

Esprit Déco

Petits Bonheurs

Année I, hors-série n° 1 - novembre-décembre 2016 - 4,90€

LES GRANDES JOIES SE CACHENT DANS LES PETITES CHOSSES



MON NOËL



Nouveau!



JOUETS D'ENFANT
ET NOSTALGIE



Noël approche...

- Nuit sainte dans l'ancienne école
- La belle idée : un marché de Noël au jardin
- Cette année, on offre des cadeaux du cœur



semaine
50



Le chant *de l'étoile*

Non loin de Venise, Marco et Valeria ont remis au jour une école centenaire... Ils l'ont transformée en maison d'hôtes toute empreinte de l'enfance au grand air, celle de nos grands-parents. Entre les descentes en luge, les jeux dans la vieille tranchée et les tartelettes pomme-cannelle du goûter...

Un récit de Marco et Valeria recueilli par Manuela Longo (textes) et Riccardo De Vito (photos)

"Ce serait bien s'il neigerait!» aurait dit l'écolier d'antan, le nez écrasé sur la fenêtre embuée. Si seulement en cet instant la nature créait l'atmosphère si bien décrite par le nouvelliste italien Mario Rigoni Sern, qui est né ici, puis y est retourné après une longue parenthèse de guerre. On entendrait la ritournelle du troglodyte, "comme une chiquenaude sur une petite cloche d'argent", et les flocons atterraient "sur les toits des maisons, dans les rues et sur les lèvres des garçons", la bouche béante face au ciel pour avaler les flocons. Et puis, la nuit de

*"Une école pleine
de couleurs"*
—
Pierre Chêne





DIY

Pour un salon fait sur mesure pour les enfants, transformez une des parois en un tableau d'école, avec la peinture "ardoise" appliquée directement sur le mur soigneusement lissé. Mais c'est valable seulement pour les pans de mur immenses : ainsi chaque dessin deviendra un chef-d'œuvre à exécuter à plusieurs mains !





À L'OFFICE OÙ NAGUÈRE ON ENTENDAIT CLAQUER LES GAMELLES, NOUS SERVONS AUJOURD'HUI LES PETITS-DÉJEUNERS. LES TABLES SONT D'ORIGINE, NOUS AVONS RAJOUTÉ DES CHAISES ANNÉES 50 QUI REPRENENT LE DESSIN ROBUSTE DES BANCS D'ÉCOLIERS (LES GAMBETTES).

Noël, les enfants feraient le tour des maisons en entonnant le *canto della stella*, dans l'espoir d'une récompense sonnante ou croquante. Par chance, tout cela arrive encore, ici à Lusiana. Chaque année à la nuit sainte, les plus petits quadrillent le quartier qu'on leur a assigné avec de la menue monnaie et des gâteaux à la pomme. Ce rite, Valeria et moi l'avons fait nôtre, même si nous ne sommes là que depuis quelques années. Nous préparons l'ancienne école avec tout ce qui se destine à cette occasion spéciale, en espérant que les invités seront nombreux à assister à la magie... et que la neige tienne ses promesses et orne la carte postale de son manteau ! Sur le tableau noir, nous dessinons des scènes de fête, pendant que les vieux bancs se parent de lampions, de petits sapins de papier, de petits paquets. Au fond, il suffit de peu pour créer l'excitation de l'attente, puisque la mémoire de ces lieux est déjà chargée de sens. Il y a quelques années, nous avons cherché une belle structure à rénover pour y loger une maison d'hôtes : une grange ou une vieille ferme... Un édifice qui pouvait inspirer un nouveau projet. Jamais nous n'aurions cru le trouver ici, sur une route de passage vers la Lagune, perché loin de la ville d'Asiago, plus fréquentée. En revanche, cette ancienne école un peu délaissée nous a conquis au premier regard. Nous l'avons achetée en une semaine et rénovée en quelques mois seulement ! C'est un institut construit en 1910, actif jusqu'en 1965 : autant dire que des générations d'écoliers des environs y sont passées, et nous avons recueilli leurs histoires ! Cinq grands-pères nous ont relaté les premiers temps. C'était l'époque des classes uniques, où les bambins de tous âges étudiaient ensemble l'arithmétique ou l'histoire. Nous avons respecté cette attribution des classes et aujourd'hui, on peut dormir dans le laboratoire ou dans la salle de dessin. Ici, nos chers grands-pères ont appris les lettres et le calcul. Ils nous racontaient du bureau de la proviseure. L'appartement de la "Grosse", comme la surnommaient les cancre, était fourni de tout le nécessaire pour préparer les leçons, mais aussi d'une machine à coudre (une rareté pour l'époque) et tout le petit bazar que la corpulente directrice avait rapporté de la distante Vicenza où elle habitait. Elle dormait à l'école parce que l'hiver enneigé l'empêchait de rentrer chez elle ! Son appartement, nous l'avons laissé en l'état ; on a juste ajouté une baignoire sabot parce qu'on imaginait cette brave dame avec un brin de folie, et le bain devait être une petite cajolerie qu'elle s'accordait après une dure semaine de rigueur et de leçons. Dans la remise en revanche, on trouvait le bois de chauffe pour le quartier et chaque gamin apportait sa bûche, une contribution au poêle commun qui chauffait toutes les salles. À midi, on réchauffait aussi les estomacs avec une assiette de polenta au lait brûlante. En ce temps, dans ce petit village sous la neige, beaucoup d'écoliers indigents devaient se précipiter à l'école avec bonheur !

Le strudel



Préparez d'abord la pâte en mélangeant **300 g de farine**, **1 jaune d'œuf**, **30 g de beurre mou**, **2 cuillers à soupe de sucre de canne**, une pincée de **sel** et **10 g de levure de bière** dilués dans un peu d'eau tiède. Pétrissez bien pendant au moins 10 minutes jusqu'à obtenir une pâte lisse et élastique. Couvrez-la et laissez-la gonfler dans un endroit chaud pendant deux heures.

Pendant ce temps, coupez **1 kg de pommes** reinettes du Canada en quartiers fins et écrasez **60 g de noix**. Râpez également le zeste d'**un citron**. Étalez la pâte en une feuille fine sur laquelle vous étalerez du miel d'acacia. Disposez ensuite les quartiers de pomme, ainsi que **60 g de raisins secs** (imbibés de rhum selon votre préférence).

Après avoir enroulé délicatement la pâte sur elle-même, badigeonnez la face supérieure de **blanc d'œuf** battu en neige légère et recouvrez de noix broyées et de **sucre glace**. Cuisez au four préchauffé à 180° et servez tiède.

La pomme par excellence pour cette recette est la reinette du Canada, mais vous pouvez préférer un mariage de pommes douces et acidulées pour un goût plus relevé.





JOUETS D'ENFANT

.....
LUSTIANA ÉTAIT CONSIDÉRÉE COMME LE BERCEAU DE LA FRUITICULTURE DE L'ITALIE DU NORD ET ENCORE AUJOURD'HUI, LES VARIÉTÉS DE POMMES ANCIENNES POUSSENT SUR LES HAUTEURS. ON ESSAIE DE SAUVEGARDER CETTE CULTURE AVEC DES DÉGUSTATIONS ET DES FESTIVALS... MAIS SURTOUT AVEC TANT DE BONNES RECETTES ! DÉCOUVREZ CES POMMES DANS "LE MELE ANTICHE DEI NOSTRI NONNI" D' ANTONIO CANTELE, PAR L' ASSOCIATION OPFEL ON PIRA (WWW.POMOPERO.BIO)





MÊME POUR LA TABLE, NOUS
CHOISSONS DES COULEURS TENDRES
ET POUDRÉES, MÉLANGÉES ENSEMBLE
COMME DANS UNE BOÎTE DE CRATES !



Loujoux d'avant

Au mur, un poster illustre le thème de la crèche (on en trouve sur les marchés aux puces) tandis que la table est parsemée de bricoles de Noël, un peu montagnardes comme l'esprit du lieu.





LA LUGE : LE PASSE-TEMPS PRÉFÉRÉ DE NOS GRANDS-PARENTS LORSQU'ILS ÉTAIENT ENFANTS. QUELLE JOIE QUAND LA NEIGE LES SURPRENAIT À LA SORTIE DE L'ÉCOLE !

MON P'TIT BONHEUR

Nous avons voulu recréer la poésie de ce lieu en récoltant partout autour de nous de vieux jouets et des accessoires d'école pour apprendre, s'amuser et compter... Un vieux couple d'instituteurs nous a donné une boîte pleine de "petits problèmes" illustrés à la main qui décorent maintenant nos murs. On a rajouté des pages de cahiers, des compositions calligraphiées, des posters éducatifs... Nos invités adorent retrouver chez nous un monde lointain de la mémoire, où les témoignages et les souvenirs ressortent comme d'une vieille boîte en carton... On ne s'arrêtera jamais de chercher sur les étals ces morceaux d'une enfance d'avant, afin de la restituer à ceux qui l'auraient oubliée.

25

76

39



DANS LE LABORATOIRE DE SCIENCES NATURELLES, C'EST BIEN SÛR LE VERT QUI DOMINE, TOUT COMME SUR LES PLANCHES DE BOTANIQUE QUI DÉCORENT LES MURS!



DANS LA LOGE DE LA DIRECTRICE, ON TROUVE ENCORE LA VIEILLE MACHINE À COUDRE, TANDIS QUE LE POËLE SERT DÉSORMAIS DE JARDINIÈRE DANS LA COUR DE RÉCRÉ.





Le père Noël est passé
par là, il a déposé un
petit cadeau entre les
livres, les abécédaires et
les cahiers à carreaux.





MARCO ET VALERIA VOUS ATTENDENT À
LUSTIANA, DANS LEUR B&B ENCHANTEUR :
WWW.LOCANDALASCUOLA.COM

Les joies éternelles de l'école

"L'instruction primaire est obligatoire pour les enfants des deux sexes âgés de 6 ans révolus à 13 ans révolus..." Avec ces mots, ceux de la loi du 28 mars 1882, naît en France l'école publique, gratuite et laïque. C'est le début des histoires rapportées par Jean-Paul Viard, l'auteur de "Un siècle d'école" (Larousse). Un volume complet et détaillé qui raconte les débuts de l'école de Jules Ferry, ses bouleversements et son panorama récent. Le tout, superbement illustré de documents d'époque – un véritable manuel scolaire. Ce qui rend ce livre unique, c'est la persistance de ce voile nostalgique qui n'a rien de l'austère discours moralisateur sur l'importance de l'instruction. Au contraire, l'auteur partage ses souvenirs avec une pointe de romantisme... "Ces douces années passées sur les bancs de l'école publique à découvrir la lecture, l'écriture, le calcul, la vie en société..." sont aussi des odeurs, des rires étouffés, la palette typique des cartes de géographie, les rythmes des saisons scandés des précieuses vacances. Voici les rites que nous avons tous connus: les leçons d'écriture, de mathématiques, d'histoire ou de botanique. La bien-aimée récréation avec les joujoux d'époque et puis quelques bagarre. Les photos de classe, ces clichés sépia que l'on gardait toute une vie. Et puis la kermesse de fin d'année, la remise des prix... Chaque section est riche de fac-similés qui permettent de toucher du doigt le matériel scolaire: les fiches, les abécédaires, les cartes et les partitions... quasiment inchangés depuis la IIIe République! Ce sera alors une joie de feuilletter ce volume qui pourrait très bien être notre propre histoire...

(par Diana Ragazzon)

